

# Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **4 (1896)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

*Introduction à l'étude de l'histoire et supplément aux manuels en usage dans la Suisse romande, par Henri Mayor. Brochure de 66 pages. Lausanne. Imprimerie Amacker.*

Œuvre de vulgarisation utile. M. Mayor étudie successivement les races humaines, le développement de l'industrie des premiers âges, les Lacustres, les Chinois, les Japonais, les Indous, les Babyloniens et les Assyriens, les Mèdes et les Perses, les Hébreux, les Phéniciens, les Egyptiens et les Carthaginois. A mesure que l'histoire se développe, que les générations se succèdent apportant chacune sa pierre pour la construction de cette cité entrevue par S. Augustin et prophétisée par les philosophes contemporains, à mesure aussi se modifie la perspective sous laquelle nous la considérons : les faits, les événements des premières périodes n'ont d'importance que par les idées dont ils sont les porteurs ; l'histoire d'un peuple se résume dans l'histoire de la civilisation de ce peuple.

C'est l'idée qui traverse la publication de M. Mayor. L'apport de chacun est signalé, les balbutiements de la sagesse des nations notés, leurs explications de l'énigme du monde recueillies et les causes générales qui expliquent la physionomie de tel peuple relevées avec soin. A propos des Chinois, M. Mayor remarque que « la fertilité de leur pays, les hautes montagnes et la mer qui les séparent de l'étranger leur permirent de vivre à l'écart des autres peuples ; ils acquirent ainsi une trop haute opinion d'eux-mêmes et demeurèrent stationnaires... L'immense effort de mémoire qu'exige l'étude de l'écriture chinoise tue l'initiative individuelle, l'indépendance du caractère, mais développe la docilité et l'esprit d'imitation ». Si l'empire perse s'est effondré rapidement sous les attaques d'Alexandre, c'est « qu'il manquait d'unité, n'était qu'une expression géographique, un agrégat de nationalités sans idées communes, sans solidarité, sans autre lien que la force ». D'où vient la pratique de l'embaumement en Egypte sinon de la croyance que l'âme ne trouverait le repos que si le corps qu'elle avait animé échappait à la décomposition — ajoutons et à la profanation, de là les pyramides et les hypogées.

Dans ces premiers âges où la légende et l'histoire sont si intimement unies, M. Mayor mentionne d'un mot les conclusions auxquelles sont arrivés les savants. A propos des naïfs récits que le vieil Hérodote nous fait de Cyrus, il rappelle que l'amour-propre des Mèdes et des Grecs s'est ici donné libre carrière : les Mèdes ne voulant pas avoir été vaincus par un étranger transforment l'Achéménide Cyrus en un petit-fils de leur dernier roi Astyage, et les Grecs nous montrent en Solon le conseiller écouté du puissant monarque.

D. P.

---

## CHERCHEURS ET CURIEUX

### RÉPONSES

N° 1. — La chanson de Béranger<sup>1</sup>, « France, reprends ton shako ! » a paru en février ou mars 1847 dans un petit volume intitulé *Chansons nouvelles*, qui, depuis, a été jointe à toutes les éditions ultérieures des chansons de Béranger. La chanson est intitulée : « Notre coq » ; air : « Madelon s'en fut à Rome... »

N° 3. — Nous extrayons d'un article de la *Gazette de Lausanne* du 7 août 1896, et signé G. R., les renseignements suivants : Il y a six ans que le kiosque abritant **la source ferrugineuse du Vallon**<sup>2</sup> a disparu à la suite des orages de juin 1889, mais il ne serait pas impossible de la retrouver. Par contre une source en amont a été captée lorsqu'on a exécuté les travaux de la correction du Flon. Chacun peut en boire aujourd'hui.

N° 4. — Le dernier des descendants mâles de la famille de **Roverea**<sup>3</sup>, le vaillant commandant de la *légion fidèle*, fut, si nous sommes bien informés, un jeune officier de ce nom au service de Naples, qui périt dans l'émeute provoquée par la suppression des régiments capitulés, en 1859.

N° 5. — La réponse à notre question relative à la **baronne d'Olcáh**<sup>4</sup> fait l'objet d'un article dû à la plume de M. M. Reymond, et publié dans la présente livraison de la *Revue historique vaudoise*.

<sup>1</sup> Voir la *Revue historique vaudoise*, juin 1896.

<sup>2</sup> *Revue historique vaudoise*, juillet 1896.

<sup>3</sup> *Ibid.*, juillet 1896.

<sup>4</sup> *Ibid.*, août 1896.

---